

Tu connais, Seigneur les secrets de nos cœurs, ne ferme point les oreilles de ta miséricorde à nos prières ; mais sois-nous propice, Seigneur très-saint, ô Dieu tout-puissant, ô saint et miséricordieux Sauveur, toi qui est le Souverain Juge Éternel, ne permets point qu'à notre dernière heure nous soyons séparés de toi, quelque douleur de mort nous endurions.

Alors quelqu'un de ceux qui sont présents jetant de la terre sur le cercueil, le Ministre dira :

Puisqu'il a plu au Dieu tout-puissant dans sa sagesse infinie de retirer à soi l'âme de notre frère défunt, nous déposons son corps dans le sépulcre ; la terre à la terre, les cendres aux cendres, la poudre à la poudre, en attendant la résurrection de la mort au grand et dernier jour.

Alors le Ministre dira :

J'ouïs une voix du Ciel me disant ; Ecris bienheureux sont les morts qui désormais meurent au Seigneur : oui, pour certain, dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux.

Séigneur aie pitié de nous,
Christ, aie pitié de nous,
Seigneur, aie pitié de nous.

Notre Père, qui es aux cieux. Ton nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit fait en la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal.
AMEN.